

Nouvelle-Aquitaine : vers une région de la connaissance

PLUS GRAND TERRITOIRE DE FRANCE, LA NOUVELLE-AQUITAINE EST AUSSI LA 3^e RÉGION ÉCONOMIQUE HEXAGONALE, APRÈS L'ÎLE-DE-FRANCE ET AUVERGNE-RHÔNE-ALPES. 6^e POUR SA POPULATION ÉTUDIANTE, ELLE REGROUPE EN LA MATIÈRE DE L'ORDRE DE 8 % DE L'EFFECTIF NATIONAL.

La Région en chiffres clés

720 km de littoral

12 milliard d'euros de dépenses touristiques

6 pôles universitaires

11 pôles de compétitivité

1^{re} région pour les surfaces boisées en France métropolitaine

1^{re} région agricole de France

Ainsi, 75 sites d'enseignement supérieur font la force de la Nouvelle-Aquitaine qui compte environ 180 000 étudiants. Particulièrement dynamique, la région investit aussi massivement en R&D et ses dépenses touchent plus particulièrement à trois grands domaines que sont : la filière aéronautique, spatiale et électronique, l'industrie pharmaceutique et chimique, et enfin, les transports et biens d'équipement. On lui doit en outre, depuis février 2014, le lancement du programme « Usine du Futur » pour soutenir le développement des industries locales, et principalement des PME. Son objectif est ainsi de tendre vers l'excellence opérationnelle globale des entreprises. Côté personnel de recherche, maintenant, elle compte plus de 10 000 chercheurs au total. On dit aussi que ses étudiants en doctorat constituent un vivier important pour la recherche française. Affichant un PIB de 158 milliards d'euros, la Nouvelle-Aquitaine, également 5^e région française pour la création d'entreprises est riche d'une grande diversité de paysages, de cultures locales, d'activités... Autant d'atouts qui poussent le territoire dans une démarche d'attractivité régionale : un enjeu majeur pour garantir l'avenir. ■

Dossier réalisé par **DUOMEDIAS**.

Gilles Baron 06 82 84 11 02 - gbaron@duomedias.fr
Rédaction : Victoire Lissajoux - Maquette : Sylvie Bisson

E2S UPPA

I-SITE E2S UPPA, des solutions pour l'énergie et l'environnement

PORTÉ PAR LE CONSORTIUM CONSTITUÉ DE L'UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR, L'INRA, L'INRIA ET LE CNRS, L'E2S S'INSCRIT DANS LA THÉMATIQUE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE.

Les explications de Gilles Pijaudier-Cabot, son directeur exécutif

Pouvez-vous nous présenter les ambitions de l'I-Site Solutions pour l'Énergie et l'Environnement ?

Contrairement aux autres initiatives d'excellence I-Sites, l'E2S UPPA ne s'inscrit pas dans une logique de rassemblement

universitaire, mais plutôt dans la fusion avec son territoire. Les Pyrénées-Atlantiques et les Landes sont en effet un terreau de R&D majeur foisonnant d'industriels renommés. Au total, la R&D privée rassemble plus de 3 000 acteurs. Le secteur public en compte plus de 600. Nous avons tous une forte sensibilité pour l'énergie et l'environnement. Notre ambition est de former une entité de plus de 1500 personnes avançant vers des objectifs communs d'ici à 10 ans.

Comment rendre ce challenge possible ?

Cette hybridation publique-privée se fera grâce à une vision stratégique et une gouvernance communes. Notre Comité Exécutif rassemblant des représentants de l'université, des collectivités et de l'industrie est d'ailleurs assez emblématique de notre projet. En outre, le centre de service instrumental UPPA

Tech qui rassemble l'ensemble de notre puissance expérimentale est fédérateur dans ce schéma d'ouverture.

Jusqu'ici, quels ont été vos succès ?

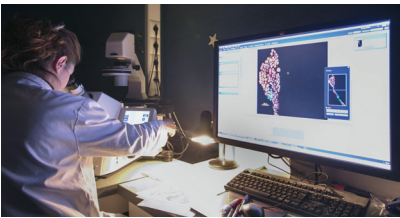
En seulement trois ans, 19 chaires ont déjà été créées (dont 11 partenariales). En termes de valorisation, huit projets de maturation, et deux laboratoires communs ont vu le jour. Mais l'E2S UPPA, ce sont aussi 11 créations d'entreprise en deux ans, et plus de 20 projets d'innovation pédagogique... Ici, je citerai notamment l'Académie des talents, un dispositif de soutien financier inspiré des dispositifs existants dans les meilleures universités internationales qui a permis de financer les frais de vie de 129 étudiants particulièrement méritants... ■



Université de Poitiers

Université de Poitiers : « Être moteur dans le développement du territoire »

FORTE DE 35 UNITÉS DE RECHERCHE, DONT 15 LABELLISÉES PAR LE CNRS OU L'INSERM, LA RECHERCHE À L'UNIVERSITÉ DE POITIERS COUVRE LA PLUPART DES DOMAINES SCIENTIFIQUES. RENCONTRE AVEC THOMAS ROGAUME, VICE-PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ À LA RECHERCHE.



Expérimentation au laboratoire d'Écologie et Biologie des Interactions.

© Sébastien Laval

En termes de recherche, quelles sont les priorités de l'Université ?

Avec 35 unités de recherche, l'Université de Poitiers porte l'ambition de favoriser le développement et le rayonnement de la recherche mais aussi de renforcer fortement le lien essentiel entre formation et recherche. Pour cela, elle se structure en « campus » selon six thématiques, chacun d'entre eux fédérant une offre de formations, des laboratoires de recherche, des partenaires industriels privilégiés, des plateformes technologiques, une vie étudiante, sur un lieu identifié. Cette structuration permet de rendre lisibles nos expertises dans de nombreuses disciplines (comme les sciences humaines et sociales, la santé, le numérique, la chimie, les sciences pour l'ingénieur...) tant en interne qu'en externe. D'où notre logique « de vision et d'offre globale ». Si l'Université de Poitiers est déjà dans le « top 800 » de la recherche mondiale selon le classement de Shanghai, notre volonté est d'encore progresser !

L'Université de Poitiers se veut aussi résolument innovante... Comment cela se matérialise-t-il ?

Le soutien à la recherche partenariale est un axe majeur de notre politique d'innovation mise en place depuis deux ans. Pour cela, l'Université s'appuie sur les outils qui font sa grande force comme ses 16 plateformes profitant de matériels de R&D et d'expertises de

pointe qui s'imposent tel un lieu privilégié d'échanges pour accompagner et soutenir les acteurs socio-économiques du territoire dans leur innovation. A cela s'ajoute notre politique de soutien aux laboratoires communs avec les industriels pour couvrir leurs besoins à venir et immédiats : la création de LabCom ANR, par exemple, en fait partie ; d'ailleurs, nous avons été à l'origine du premier sur les sciences humaines & sociales en France... Depuis 2016, en effet, nous nous inscrivons dans un dispositif de « circuit court de l'innovation ». Cela se traduit également au sein des objectifs de l'Agence Aliénor Transfert qui consiste à accélérer le transfert de technologie de la recherche publique vers les entreprises et la création d'entreprises. Je citerai aussi un dispositif pour l'instant unique mis en œuvre par l'Université de Poitiers pour encourager et soutenir la création d'entreprise et leurs créateurs : accompagnements dans toutes leurs démarches, aménagements horaires,

soutien financier, hébergement, mise en place de « laboratoires collaboratifs ». Nous offrons à nos chercheurs et aux partenaires un « guichet unique » les accompagnant de A à Z (jusqu'à la convention de partenariat).

Une logique de « co-construction » sans intermédiaire avec toutes les forces vives du territoire, en somme...

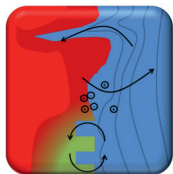
Absolument ! De la co-construction, de la collaboration, mais aussi de la proactivité pour faire rayonner l'Université de Poitiers, la rendre accessible à tous, y compris aux PME. Nous participons ainsi à tous les événements importants de la Région comme Novaq, le Festival de l'Innovation en Nouvelle-Aquitaine, nous organisons aussi le forum INNOVUP dédié aux entreprises... Une fois par mois, nous nous « invitons » dans des entreprises à l'occasion de visites pour identifier leurs besoins et définir les moyens d'y répondre pour les accompagner dans leurs démarches de développement, leurs projets, leurs innovations... Nous faisons de la veille en permanence pour « détecter » et « démarcher ». Ces liens directs, sans intermédiaire, sont une formidable opportunité de répondre à l'objectif que nous nous sommes fixés qui est de faire de Poitiers, une Université moteur du développement de son territoire ! ■



Projet de la plateforme Prometée 2 (Programmes et moyens d'essais pour les transports, l'énergie et l'environnement).

© Groupe à 5

INTERACTIFS



Interactifs & Intree : les projets poitevins qui dessinent l'avenir

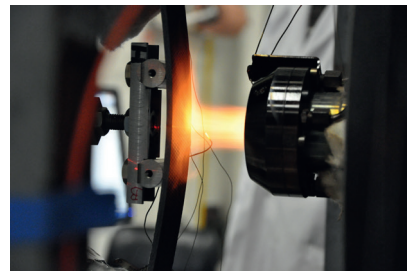
C'EST EN 2012 QUE NAÎT LE LABEX INTERACTIFS PORTÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE POITIERS, EN PARTENARIAT AVEC L'ISAE-ENSM ET LE CNRS. ALORS QU'IL VIENT D'ÊTRE RECONDUIT CETTE ANNÉE, L'ARRIVÉE ANNONCÉE DE L'EUR INTREE QUI PARTAGE SES AMBITIONS EST ANNONCIATRICE D'UN LIEN INTENSIFIÉ ENTRE FORMATION ET RECHERCHE.

L'initiative Interactifs (120 chercheurs et 75 doctorants impliqués) se poursuivra donc jusqu'en 2024 ! La décision du jury international

d'évaluation est ainsi venue saluer la recherche menée jusqu'ici par le labex, véritable centre de compétences dans le domaine des interactions aux interfaces fluides-solides. Adossé à l'Institut Pprime, Interactifs mène ainsi des travaux - depuis le nanomètre jusqu'à l'échelle du système - qui trouvent des applications dans de nombreux domaines comme l'aéronautique, l'énergie ou encore la sécurité incendie. La recherche fluides-solides continue et prévoit de « se focaliser maintenant sur les aspects plus transversaux de cette thématique », conclut Noël Brunetière, son responsable.

Recherche et formations

Pour continuer dans la série de l'excellence à Poitiers, est aussi à noter la sélection de son université (en partenariat avec l'ISAE-Ensm et avec le soutien du CNRS) pour développer une EUR ! Baptisée Intree, cette École



Exposition au feu d'un matériau composite sous contrainte

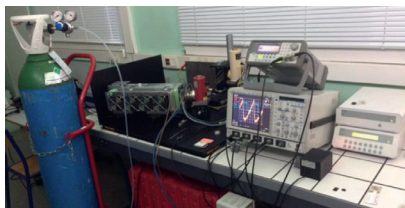
universitaire de recherche promet de propulser définitivement le territoire tel un centre de connaissance et d'analyses unique dans l'étude des propriétés des interfaces pour des applications dans les domaines de l'aéronautique, l'énergie et l'environnement. « Nous souhaitons révolutionner l'enseignement grâce à l'apprentissage par la recherche », poursuit Jean-François Barbot son directeur. Et faire que Poitiers conserve les talents formés à... Poitiers ! C'est en 2020 que la première promotion devrait être accueillie, soit une vingtaine d'étudiants sélectionnés internationalement... ■



Labo I2M

I2M : « Fabriquer mieux pour vivre mieux ! »

NÉ DU REGROUPEMENT DE SEPT UNITÉS DE RECHERCHE, L'INSTITUT DE MÉCANIQUE ET D'INGÉNIERIE (I2M) S'INSCRIT PLEINEMENT DANS L'INDUSTRIE DU FUTUR. LES EXPLICATIONS DE JEAN-CHRISTOPHE BATSALE, SON DIRECTEUR.



Dispositif de flash répété

De sa création à aujourd'hui, quelles étapes ont jalonné la vie de l'I2M ?

La dynamique dont a profité l'I2M au cours de la dernière décennie est étroitement liée à la métamorphose incroyable de la ville de Bordeaux et au soutien de sa région. Désenclavée et dotée d'un campus de 150 ha, véritable épice de nombreuses compétences, le site universitaire de Bordeaux est devenu un territoire propice à l'émergence de projets rassembleurs et ambitieux.

Comme l'industrie du futur, un sujet qui vous tient à cœur...

Les différentes unités de recherche rayonnant autour de la grande discipline qu'est la mécanique qui se sont regroupées pour former l'I2M partagent l'enjeu commun de participer à l'industrie du futur, en effet. Pour fédérer nos compétences diverses, nous nous sommes organisés selon le triptyque :

conception, fabrication et contrôle, le défi étant d'accompagner les industriels pour développer leur transition numérique au service des machines de demain.

Le projet Best 4.0 résume bien l'ensemble de vos activités...

Ce projet de recherche scientifique interdisciplinaire et structurant a pour objet de « fabriquer mieux pour vivre mieux ». Best 4.0, le Grand Projet déposé auprès de l'IdEx de Bordeaux, vise à trouver les solutions qui demain permettront de révolutionner les méthodes de conception, de fabrication et d'organisation dans un large éventail de secteurs industriels. Créer de nouvelles méthodologies pour la commande et le contrôle des procédés à distance et en temps réel, grâce à la multitude de données issues de multicapteurs et de nos modèles numériques permettra de traiter intelligemment les informations pour l'émergence de l'entreprise et de l'usine 4.0 ! ■

